Claudine dit aux femmes ce qui plaît aux hommes
Achetez demain
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FÉMININ
20 PAGES ✱ 10 FRANCS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel variable, averses passagères. Vent irrégulier modéré. Température stationnaire

2 Francs

3e Année - N° 477 - St-Maximin

MERCREDI 29 MAI 1946

Dernière édition

Après les difficultés qui ont surgi à Washington

LES ACCORDS BLUM seront-ils aussi complets qu'on l'espérait ?

Les ajournement successifs de leur signature ont déçu l'opinion

par Raymond HENRY

LA déclaration commune du président Truman et de M. Félix Gouin pour annoncer la conclusion de l'accord financier franco-américain est donc encore retardée. On l'attendait pour samedi, puis pour dimanche, puis pour hier. Rien n'est venu. Ces ajournements successifs ont quelque peu déçu l'opinion. Que se passe-t-il ?

M. Félix Gouin était persuadé à la fin de la semaine dernière — il l'a dit lui-même — que la conclusion de l'accord n'était plus qu'une question d'heures. Ces heures se sont transformées en jours. Aujourd'hui, bien qu'on se montre invariablement optimiste à la présidence du Gouvernement, il ne semble pas qu'il faille s'attendre à la publication d'un communiqué avant demain au plus tôt. On est donc fondé à penser qu'il y a eu un accrochage plus sérieux qu'on ne le laissait entendre d'abord.

Problèmes à régler

Il semble que si le chiffre du crédit en espèces — 650 millions de dollars — est acquis, on n'a pas encore réussi à se mettre d'accord sur le taux d'intérêt ni sur l'échéance. Voilà un premier point.

Une seconde difficulté provient comme nous l'avons indiqué samedi, de l'estimation des surplus américains en France et aux Etats-Unis. Pour ce qui est de ces derniers, seront-ils limités au matériel militaire ou bien y fera-t-on entrer l'équipement industriel dont l'économie américaine n'a plus l'emploi à la suite de la reconversion ? L'entente n'avait pas encore été réalisée hier, pas plus que sur les conditions auxquelles seraient cédés à la France les 75 liberty ships.

Enfin, le problème du crédit supplémentaire que nous nous proposons de solliciter de la Banque de Reconstruction — environ un milliard de dollars — n'a pas pu être réglé non plus. Nous demandions aux Etats-Unis d'appuyer notre requête auprès du conseil d'administration de la banque quand celle-ci fonctionnerait. Il semble que le gouvernement de Washington hésite à nous donner des assurances à ce sujet parce que le conseil d'administration de la banque refuse de tenir compte des recommandations dont il pourrait être saisi.

Rien que 650 millions de dollars ?

Faut-il penser dès lors que si l'on n'arrive pas à surmonter ces divers obstacles l'accord se bornera à l'octroi des 650 millions de dollars d'argent frais sans que rien d'autre soit ni précisé ni résolu ? Dans ce cas, on poursuivrait, après le départ de notre ambassadeur extraordinaire, les négociations sur les surplus, sur la cession de liberty ships et sur l'emprunt à la Banque de Reconstruction.

Ce n'est qu'une hypothèse. On veut espérer qu'elle ne se réalisera pas. On veut espérer surtout qu'en plus des points techniques que nous venons d'énumérer, des conditions politiques ne viendront pas entraver la conclusion de l'accord.

Au moment où la politique allemande des Etats-Unis vient de marquer un nouveau raidissement et où le problème du charbon de la Ruhr prend une importance capitale, on peut se demander si le gouvernement de Washington ne cherche pas à lier l'octroi de ses crédits à la renonciation de la France aux thèses qu'elle n'a cessé de défendre en ce qui concerne le statut du bassin westphalo-rhénan.

POUR RESOUDRE les conflits sociaux

le sénateur MURRAY propose :

- *Retrait du projet Truman*
- *Trêve de 6 mois de la part des syndicats*

WASHINGTON, 28 mai.

AFIN d'amener un apaisement dans les conflits sociaux, M. James Murray, sénateur démocrate de Montana, a proposé hier au Sénat que les syndicats s'engagent vis-à-vis du président Truman à une trêve de six mois, si le projet Truman de loi sur les grèves actuellement à l'étude est retiré.

Cette proposition n'a provoqué, jusqu'à présent, aucune réaction dans les milieux syndicaux ; mais certains ont laissé entendre qu'ils pourraient s'engager non vis-à-vis du président Truman, mais vis-à-vis d'une autre personnalité politique.

En attendant, la grève des houillères continue. On espère beaucoup de la rencontre qu'auront aujourd'hui M. Lewis, chef des syndicats miniers, et M. John A. Krug, secrétaire à l'Intérieur, dans le but d'élaborer ensemble un nouveau contrat collectif de la mine.

A.-F. WHITNEY (à gauche), président de l'Amicale des employés de chemins de fer, et Alvanley Johnston (à droite), président de celle des mécaniciens, arrivent à la Maison-Blanche pour conférer avec M. Truman. C'est A.-F. Whitney qui a déclaré que les fonds du syndicat seraient employés pour subventionner la campagne contre Truman.

Depuis le début de l'année

DEUX CENT MILLE commerçants nouveaux...

par Jean PUPIER

TANT que l'autorisation était exigible pour la création de fonds de commerce nouveaux et donnait lieu à une insertion au *Bulletin officiel*, la statistique nous renseignait exactement sur l'ouverture de nouveaux fonds. Il n'en va plus de même depuis le début de la présente année.

Mais « l'Office interprofessionnel de la Distribution », par une enquête attentive à travers toute la France, est arrivé à nous fournir sur le mouvement dont il s'agit des renseignements précieux.

Nous découvrons ainsi qu'environ 35.000 nouveaux « points de vente » au détail se sont manifestés en France au cours du seul mois de janvier dernier, et 37.000 en février. Les informations, non encore collationnées, sur les mois suivants, accusent que le mouvement s'est poursuivi sensiblement sur le même rythme.

Nous avons donc aujourd'hui quelque 180 à 200.000 « commerçants » de plus qu'à la fin de 1945... Plus de 30 % d'entre eux s'adonnent au commerce des produits alimentaires, plus de 35 % à celui des produits textiles. Voilà pour le nombre.

Quand on se rappelle que ces deux branches sont celles dans lesquelles fleurit le mieux le marché noir, de tels chiffres prennent toute leur éloquence.

Aujourd'hui on peut vraiment écrire que, si l'on n'y met bon ordre, le commerce menace chez nous de « dévorer la production ».

D'où viennent ces nouveaux « commerçants » ?

28 p. 100 d'entre eux exerçaient précédemment la profession de mécaniciens, chauffeurs, machinistes, ouvriers charcutiers, boulangers, cordonniers ou maçons ; 26 p. 100 sont des ouvriers d'usine, des employés de la S.N.C.F., des spécialistes pour la plupart ; 28 p. 100 sont des employés de magasin ou de bureau. Enfin, au bout de la liste, on trouve 8 p. 100 seulement d'anciens commerçants. Voilà pour l'usure de la production.

La plupart d'entre eux ont de 25 à 25 ans. Nombreux sont ceux qui ignorent ce qu'est le registre du commerce et même la patente. 70 p. 100 éprouvent une « vraie répulsion pour l'orthographe ». La plupart ne disposent que de 10.000 à 20.000 fr. pour « financer leurs opérations ». Voilà pour la compétence.

Quelques exemples

C'est naturellement la région parisienne qui est la plus « favorisée » par cet étrange mouvement. A elle seule, elle fournit plus de la moitié du chiffre total des nouvelles créations de fonds de commerce.

Mais il y a beaucoup d'autres remarques saisissantes à glaner à travers la France. Dans une circonscription de la Haute-Marne, par exemple, alors qu'on comptait, au 1er janvier 1946 219 commerçants exerçant la vente des textiles, on en comptait, au 15 mars, 138 de plus, soit 63 p. 100 d'augmentation en deux mois et demi ! Dans le Nord, en Bretagne, en Alsace, on relève des indications analogues. A Troyes, de nombreux ouvriers et contremaîtres de la bonneterie ont délaissé leur métier pour exercer le commerce ambulant de la bonneterie. A Lyon, le greffe du Tribunal de commerce est si débordé que le greffier s'excusa de ne pouvoir offrir à l'en quêteur, « une chaise pour s'asseoir ».

Lorsque nous avons alerté ici l'opinion sur les premiers signes de cette propension de nombreux producteurs à devenir vendeurs, nous avons reçu plusieurs lettres de Chambres de commerce ou d'organisations de commerçants trouvant notre émotion exagérée. Aujourd'hui, notons-le, ce sont ces groupements eux-mêmes qui s'alarment. Le « Groupement des détaillants d'Alsace », par exemple, s'élève contre la trop grande facilité donnée à l'accès des professions qu'il représente et réclame la promulgation d'un « statut du commerçant ». D'autres demandent que les « crédits de démarrage », notamment en points de textiles, soient plus parcimonieusement accordés. Aux termes mêmes qu'emploie l'Office interprofessionnel de la Distribution « de nombreux anciens partisans du libéralisme » joignent leurs voix à celles qui s'élèvent pour crier gare.

Que faire ?

On peut tourner comme l'on veut ces témoignages : mais en attestant la tendance des Français à délaisser le travail producteur pour le commerce, ils démontrent indiscutablement que le second apparaît plus lucratif, plus prometteur que le premier.

Il faut donc, sans délaisser les remèdes directs que les professionnels réels indiquent eux-mêmes, s'en prendre aux causes de découragement du travail. Il faut que les profits commerciaux perdent les facilités qu'ils ont de se dissimuler et qu'une fiscalité enfin équitable cesse d'atteindre essentiellement les fruits du travail. Il faut rendre au jeu de la faillite sa rigueur et son élasticité pour qu'il vienne exercer son utile sélection. Il faut que l'action pour la stabilité monétaire, seule capable de consolider les fruits du travail, soit plus effective qu'oratoire.

Faute de quoi nous tournerions dans un cercle vicieux. Car seul, le retour à l'abondance peut permettre la lutte contre les maux nationaux et, notamment, contre le marché noir. Or, seul le travail producteur peut permettre le retour à l'abondance. Et l'inflation commerciale le montre délaissé...

Un fermier d'Etampes est trouvé carbonisé dans son auto en flammes

Tout laisse croire à un crime

Près d'Etampes, sur la route nationale, à la jonction des routes de Pithiviers et de Malesherbes, une auto flambait ce matin, vers 5 h. 30. Prévenus, les pompiers se rendirent sur les lieux, mais ne purent empêcher le véhicule d'être la proie des flammes. Sur le siège, au volant, le corps du conducteur était allongé, entièrement calciné.

Le commissaire et les gendarmes d'Etampes établirent rapidement l'identité de la victime : M. Pierre Toullec, habitant quai Saint-Miche, à Paris, mais exploitant une ferme à Champotteux.

Absent depuis trois semaines, M. Toullec devait regagner, hier soir, son domicile parisien. Et, d'après sa famille, il devait être en possession d'une forte somme d'argent.

Trois mares de sang

Les enquêteurs ayant relevé, à environ une cinquantaine de mètres de l'auto brûlée, trois mares de sang et, sur plusieurs centaines de mètres, des traces de roues du véhicule en zigzag, ces constatations laissent croire qu'il s'agit d'une agression ayant le vol pour mobile.

On suppose que M. Toullec a été assassiné sur la route, vraisemblablement à coup de revolver : puis les meurtriers replacèrent son corps dans l'auto et conduisirent comme ils purent la voiture jusqu'à l'endroit où elle a été retrouvée.

Ayant répandu de l'essence, ils y mirent le feu. On cherche à établir l'emploi du temps exact de la victime la nuit dernière.

QUI A VOLÉ LE TRIMOTEUR A MILAN ?

Des chefs fascistes en fuite ?

Les ravisseurs du cadavre de Mussolini ?

Ou plus simplement des trafiquants du marché noir ?

ROME, 28 mai (par câble). — « Je n'ai pas volé cet avion », s'est écrié, cette nuit, à 2 heures, un jeune diplomate étranger, lorsque les carabinieri encerclèrent son appareil qui avait atterri au pied du Vésuve, après avoir tournoyé pendant une heure, toutes lumières éteintes, dans le ciel de Naples.

La police a dû lui rendre son avion, à la suite d'une conversation téléphonique avec l'ambassade étrangère, à Rome. Celle-ci confirma que le diplomate-pilote était bien « en règle ».

Resterait à savoir ce que faisait cet étrange aviateur nocturne dans les cieux d'Italie, mais la police est actuellement beaucoup plus préoccupée par la disparition de l'avion, volé hier, à l'aéroport de Forlanini-Milan. En effet, cinq inconnus s'étaient présentés à un hangar de l'aéroport où se trouvait un gros trimoteur « Savoia-Marchetti 79 » qui devait prendre son vol quelques heures plus tard. Ils avaient mis en marche les moteurs en les laissant chauffer tranquillement pendant trente minutes, sans que le personnel de l'aéroport s'en aperçût.

L'avion fut sorti et prit son envol, sans utiliser la piste. Quittant le sol, l'appareil se dirigea vers le sud.

Quelque temps après arriva au hangar le vrai équipage qui signala à la police la disparition de son appareil.

Tous les aéroports italiens et étrangers furent priés d'arrêter les étrangers voleurs, mais, jusqu'à présent, on n'a aucune indication, bien que, de plusieurs parties de l'Italie, aient été signalés les passages de plusieurs avions suspects au cours de la nuit dernière.

L'appareil dérobé pouvait effectuer un long vol ; il emportait 2.000 litres d'essence et des vivres.

Un coup des fascistes ?

D'après les premières constatations, le coup aurait été exécuté par des membres des organisations fascistes, et l'avion aurait servi à la fuite à l'étranger de dirigeants subversifs menacés d'arrestation.

Etant donné le difficile décollage de l'appareil, le pilote devait être très expert. Or, un témoin prétend avoir reconnu le mystérieux chef fasciste Carlo Scorza, qui est un très habile pilote.

Selon les déclarations d'un ouvrier qui était présent à l'envol de l'avion, une grosse caisse de bois fut chargée sur l'appareil. Contiendrait-elle les restes de Mussolini ?

Ce matin, un bruit s'est répandu, selon lequel l'appareil était arrivé à un aéroport espagnol, où aurait été déchargé le cadavre. L'avion retournerait en Italie, pour assurer la fuite de certaines personnalités dans la nuit de dimanche prochain, après le referendum.

Un inspecteur de police affirme toutefois qu'il s'agit d'un simple vol d'un appareil qui pourrait être vendu au marché noir pour deux millions de lires. Et, pour le moment, cette théorie n'est pas plus exclue qu'une autre...

APRÈS BYRNES ET MOLOTOV BEVIN VA PARLER DE LA CONFÉRENCE DES "QUATRE"

LONDRES, 28 mai. — Un porte-parole du Foreign Office a annoncé aujourd'hui que M. Bevin suivant l'exemple de MM. Byrnes et Molotov ferait probablement une déclaration publique sur la conférence de Paris, la semaine prochaine, lors du débat aux Communes sur la politique étrangère. (A. P.).

Abaissement du plafond des avances de la Banque de France à l'Etat

Le montant des avances provisoires de la Banque de France à l'Etat dont le plafond a été fixé à 100 milliards par la convention du 8 juin 1944 et qui avait atteint 22.250.000.000, le 8 avril, est ramené à 8.350.000.000 au 27 mai.

L'excédent des émissions de Bons du Trésor s'élève déjà depuis le 1er mai pour Paris seulement à 5.248.000.000.

DEMENTI OFFICIEL

PAS D'OPERATIONS FRANÇAISES EN TERRITOIRE SIAMOIS

SAIGON, 28 mai. — Le quartier général du corps expéditionnaire communique :

« Les nouvelles de source étrangère relatant de prétendues opérations de nos troupes en territoire siamois sont du domaine de la plus haute fantaisie. En diffusant ces fausses nouvelles on ne voit pas bien le but que poursuivent leurs propagateurs. »

BONNETIÈRE DE LUXE ET AGENT SECRET

La belle Mme Rivez était l'âme de la section féminine du S.R. allemand

De notre envoyé spécial Jean GOUJON

DIJON, 28 mai.

LE ministre de la Justice a donné ordre à M. Bouchard de ne plus communiquer d'ici la clôture de l'information aucun renseignement sur l'instruction de l'affaire d'espionnage du S.R.A. de Dijon. Il est cependant permis de se demander si réellement celle-ci touche à son terme. La date du procès, qui avait été approximativement fixée à fin juin, est reportée à juillet. Les dossiers de Stuttgart rapportés de Paris semblent ne pas être étrangers à cette décision.

Un saisissant visage d'espionne s'est brusquement détaché du groupe des jolies femmes du Dr Sendrin, dont beaucoup n'étaient que compagnes de débauche des occupants. Ce personnage, par contre, semble avoir été l'agent d'espionnage le plus subtil et le plus redoutable du centre que le colonel Hinger dirigeait à Dijon avec le « major Albert ».

Cette espionne se nomme Mme Rivez. Elle est en fuite. Elle appartient à une des meilleures familles dijonnaises et à ce titre elle a reçu chez elle, au cours de nombreuses réceptions et fêtes dont certaines furent fastueuses, la meilleure société de la ville.

Elle tenait avec sa mère, Mme Péquignot, dont la trace s'est perdue en même temps que la sienne, un magasin d'articles de bonneterie de luxe pour clientèle féminine, à l'enseigne E.T.A.M.

Mme Rivez, avant l'occupation, faisait très fréquemment des voyages à l'étranger. Elle était représentante d'une importante maison de Vienne. Il est difficile de rencontrer aujourd'hui dans Dijon des gens qui l'ont connue...

On nous a cependant cité cette curieuse anecdote. Un soir, des gens de la ville donnèrent une réception à laquelle vint s'imposer l'officier de la Wehrmacht qui logeait chez le maître de maison. L'Allemand avait laissé entendre qu'il saurait se retirer en homme du monde sitôt le repas fini. Malgré la gêne croissante des assistants, il suivit obstinément les invités au salon jusqu'au départ du dernier. Resté seul il dit à son hôte : « Excusez-moi d'avoir été importun, mais il y avait dans l'assistance une personne qui aurait peut-être pu rapporter une conversation imprudente... si vous étiez demeurés entre vous. »

C'était Mme Rivez. On voit que l'espionne devait à l'occasion pratiquer la délation.

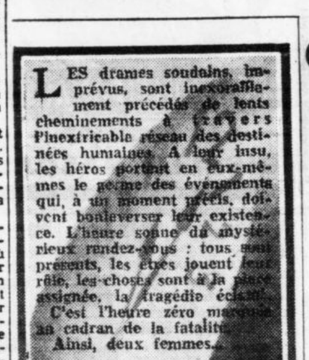
L'Anglais Race, du S.R.A. et... de l'Intelligence Service

Parmi les figures mystérieuses que l'on retrouve obstinément mêlées à la vie dijonnaise sous l'occupation apparaît dans divers milieux l'Anglais Race, agent du S.R.A. en même temps que de l'Intelligence Service. Il fut aussi bien l'hôte de personnes de réputation contestable que des gens appartenant à la Résistance.

Ces derniers, encore maintenant, admettent difficilement qu'ayant eu ses deux fils tués par les Allemands, le second sous l'uniforme d'aviateur, après avoir été torturé par la Gestapo, il se fût prêté à un double jeu. Mais lorsque Race fut arrêté, le 18 octobre 1941, à Moulins, au passage de la ligne de démarcation, ayant laissé sa femme, une Française, et sa belle-fille, à Péronne, où il demeurait, quelles conditions mit Jean Lien à sa libération ? Car c'est Jean Lien qui surgit à ce moment-là. Par la suite, Race échappa, semble-t-il, à l'emprise de l'agent de l'ennemi et ce furent des patriotes français qui le cachèrent après une tentative d'empoisonnement. Il a été arrêté sous l'uniforme américain.

Par contre, Jean Lien se revèle bien comme ayant été l'âme damnée du S.R.A. Agent du M.L.N. il s'était infiltré au réseau « Alliance » qu'il vendit en totalité après avoir feint de tuer un Allemand. Il désorganisa ensuite le réseau « Mithridate » et « Inter », de telle sorte que le chef du premier, le capitaine Duver, fut arrêté et déporté et que le chef du second dut être de toute urgence rapatrié en Angleterre par avion.

La vie souterraine de la région dijonnaise, pendant l'occupation, paraît avoir été extraordinairement mouvementée.



Claude de Peyrelongue a tué sa mère pour 1.500 fr.

et quelques paquets de cigarettes

Arrêté ce matin, il a avoué son crime sans émotion

Ce matin, vers une heure, deux agents de service à la gare Saint-Lazare, avisaient dans la salle d'attente des premières classes, un jeune homme répondant au signalement de l'assassin présumé de Mme de Peyrelongue.

Vérification faite, il s'agissait bien, en effet, de Claude de Peyrelongue qui, questionné sur l'assassinat de sa mère, ne tarda pas à avouer qu'il en était l'auteur.

Claude de Peyrelongue fut conduit au poste de police du quartier de l'Europe puis au début de la matinée chez le commissaire divisionnaire Pinault, à la police judiciaire.

On se rappelle que vendredi soir, vers minuit, en rentrant à son domicile, 28, rue Etienne-Marcel, M. Dupin de Peyrelongue, juge d'instruction, avait trouvé sa femme morte, le derrière du crâne enfoncé à coups de marteau. Les meubles avaient été fouillés. On se rappelle aussi que les soupçons s'étaient portés sur le jeune Claude, âgé de 22 ans, personnage instable déjà enfermé naguère dans un asile d'aliénés.

L'audition du jeune assassin s'est poursuivie dans le bureau de l'officier de police Casanova, durant toute la matinée. Elle n'a pris fin qu'à 13 h. 30.

D'une voix qui ne trahissait aucune émotion, le meurtrier a indiqué au policier son emploi du temps, après le crime.

Tout récemment, Claude de Peyrelongue avait souscrit, au fort de Vincennes, une promesse d'engagement à la Légion étrangère. Avant son départ pour Marseille qui devait avoir lieu vendredi soir, il avait rendu visite chaque jour à sa famille. Le jour du crime, rien, dans son attitude, ne pouvait laisser prévoir le drame qui allait se dérouler.

— Je suis allé, dit-il, dans la matinée, faire différents achats en compagnie de ma mère. Rentrés à la maison, nous avons bavardé tous deux. Puis, comme j'avais un clou qui me gênait dans mon soulier, je suis allé chercher un marteau et j'ai réparé ma chaussure. J'ai ensuite posé l'outil sur le bureau de mon père. Et, tandis que ma mère ajoutait quelques mots à une lettre que j'avais écrite à ma sœur, je me suis emparé du marteau et j'ai frappé à quatre ou cinq reprises, je ne sais plus... Je ne sais pas ce qui s'est passé à ce moment.

Ensuite, le jeune Claude prit une valise, fouilla les meubles pour y prendre du linge ; il chercha aussi de l'argent : il ne trouva que 1.500 francs qu'il empocha en même temps que quelques paquets de cigarettes.

Quand sa valise fut faite, l'assassin partit à l'aventure. Il erra dans Paris pendant la première nuit. La seconde il trouva asile dans la salle d'attente de la gare Saint-Lazare où il devait finalement être découvert et arrêté.

Aussi épouvantable que soit ce crime, on ne peut nier que ce soit le geste d'un anormal.

Claude Peyrelongue sera conduit, cet après-midi, dans le cabinet de M. Jacquinot, juge d'instruction, qui lui fera subir le premier interrogatoire d'identité.

Deux dénonciateurs ont été fusillés ce matin

Parachuté en France, John-Gérard Mullemann, 33 ans, mécanicien belge naturalisé français, avait, par la suite, dénoncé aux Allemands ses camarades de Résistance.

Roger Caniole, 21 ans, étudiant, avait, de son côté, dénoncé à la Gestapo le réseau de Garges-les-Gonesse.

Condamné à mort par la Cour de justice, tous deux ont été fusillés ce matin, au fort de Montrouge.

LES MARCHANDS DE LÉGUMES FONT LEUR POLICE EUX-MÊMES

et la hausse injustifiée des prix est enrayée

La semaine dernière, première semaine de vente libre, le prix des légumes avait considérablement augmenté.

Pour arrêter cette hausse que rien ne justifiait, la C.G.A., l'Union nationale des grossistes et l'Union nationale des petits détaillants ont décidé de fixer des prix maximum ne devant être dépassés sous aucun prétexte. Cette décision fut prise vendredi. Elle était appliquée samedi avec succès.

Une seule maison de gros, agissant pour le compte d'une coopérative de Saint-Pol-de-Léon, a refusé d'en tenir compte ; elle a vendu le kilo d'artichauts 75 francs, soit 5 francs de plus que le prix limite. Toutes les autres ont obéi aux prescriptions de leur syndicat. La hausse fut donc enrayée.

Les professionnels ont cependant décidé de contrôler encore quelques jours les cours des légumes. Et pour aujourd'hui les prix maximum autorisés par eux sont les suivants :

	Le kilo	Halles	Détail
		—	—
Pois verts		35	42
Tomates		90	110
Choux-fleurs bretons		20	25
Choux-fleurs de Châlons et Paris		25	30
Asperges		50	60
Carottes		30	36
Artichauts		60	72

Mais il est cependant certain que dans la grosse majorité des cas, les ventes se feront à des prix inférieurs, et que, dans une huitaine de jours, la situation sera redevenue normale.

Hier déjà les tomates se vendaient aux Halles de 50 à 55 francs.

Les causes de la hausse exagérée de la semaine dernière sont multiples.

Jeudi dernier des éléments n'appartenant pas à la profession se livrèrent aux Halles à une campagne de surenchère : ils proposaient aux grossistes des prix exagérés ne venant souvent même pas chercher la marchandise.

D'autre part, certains détaillants habitués à réaliser dans l'arrière-boutique des bénéfices faciles, ont peine à y renoncer.

Beaucoup ne sont du reste que des commerçants d'occasion : le nombre des marchands de légumes qui s'élevait à Paris à 9.000 avant guerre atteint maintenant le chiffre de 22.500 !

Enfin, le passage d'une économie dirigée à une économie libre ne peut s'effectuer en quelques jours.

ANDRÉ
LE CHAUSSEUR SACHANT CHAUSSER
... GRAND CHOIX DE
CHAUSSURES POUR DAMES
USAGE VILLE
BOX NOIR ET COULEUR
SEMELLE CUIR
DE 420 FRANCS A 450 FRANCS
PUBLICITÉ

Distinction
Symbole d'élégance, PERMA
la permanente parfaite embellit et rajeunit la femme
A CHAUFFAGE PROGRESSIF elle assure, à la cliente et à son coiffeur, confort et sécurité maxima.
PERMA
CHEZ TOUS LES BONS COIFFEURS

Paris-presse N° 43

VOUS avez vu ?

— Qu'est-ce que c'est ?

— Le bulletin de nouvelles du bord.

— Non, je ne l'ai pas vu. Ça ne m'intéresse guère.

— On en parle.

— De quoi ?

— Du mariage de Lola et de Nino. On l'a annoncé à la radio un peu après-midi.

— Ah ! ils se sont mariés ?

— Oui. C'est très intéressant. M. Keyes l'a fait libérer. Ils sont allés à San Francisco, pour leur lune de miel. Votre Compagnie a offert une prime à Nino.

— Tout le monde doit savoir, maintenant, à notre sujet.

— Oui, on a tout dit. C'est chic que nous soyons ici sous de faux noms. Tous les passagers lisaient le bulletin, au déjeuner. Cela fait sensation.

— Ça n'a pas l'air de vous ennuyer.

— C'est que je pense à autre chose.

Elle a souri, alors. Le sourire le plus doux, le plus triste qu'il soit possible de voir. J'ai pensé aux cinq malades, aux trois petits enfants, à Mrs. Nirdlinger, à Nirdlinger, à moi-même.

Il me semblait impossible qu'une femme qui pouvait être aussi charmante, quand elle le voulait, ait pu agir ainsi.

— A quoi avez-vous pensé ?

— Nous pourrions nous marier, Walter !

— Certes ! Et ensuite ?

Je ne sais pas combien de temps nous sommes restés là, à regarder la mer. Puis elle s'est remise à parler.

— Nous n'avons plus rien à espérer, n'est-ce pas, Walter ?

— Non. Plus rien.

— Je ne sais même pas où nous allons. Et vous ?

— Non.

— ...Walter, le moment est venu.

— Que voulez-vous dire, Phyllis?

— Le moment est venu pour moi de rencontrer mon fiancé. Le seul que j'aie jamais aimé. Dans la nuit, je me laisserai tomber de l'arrière du bateau. Alors, petit à petit, je sentirai ses doigts glacés se serrer sur mon cœur...

— ...Je viendrai au mariage.

— Quoi ?

— J'irai avec vous.

— C'est tout ce qui nous reste, n'est-ce pas ?

Keyes avait raison. Je n'avais pas à le remercier. Il avait simplement évité à l'Etat les frais de mon arrestation.

Nous avons marché sur le pont. Un marin nettoyait le bord du bateau, à l'extérieur du bastingage. Il était inquiet et il a vu que je le remarquais. Il m'a dit : « Il y a un requin. Il suit le bateau. »

J'ai essayé de ne pas regarder, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. J'ai vu un éclair d'un blanc sale sous l'eau verte.

Nous sommes revenus à nos chaises-longues.

— Walter, nous attendrons que la lune se lève.

— C'est vrai, il vaut mieux que nous ayons la lune.

— Je veux voir cet alleron... cet alleron noir fendre l'eau au clair de lune.

Le capitaine nous connaît. Je l'ai bien vu à son air quand il est sorti de la cabine de radio. Il faut que ce soit cette nuit. Sinon, il nous fera mettre sous surveillance avant que nous touchions Mazatlan.

Ça recommence à saigner. Ça saigne intérieurement, à l'endroit où la balle a effleuré le poumon. Ce n'est pas grand'chose, mais je crache le sang. Je ne cesse de penser au requin.

J'écris dans ma cabine. Il est presque neuf heures et demie. Elle est dans sa cabine. Elle se prépare. Elle s'est fait un visage blanc comme la craie avec des cercles noirs autour des yeux, du rouge aux lèvres et sur les joues. Elle s'est enveloppée dans ce tissu rouge. C'est horrible à voir.

C'est un grand carré de soie cramoisie qu'elle drape autour d'elle, mais comme il n'y a rien pour passer les bras, ses mains paraissent être des moignons quand elle les bouge là-dessous.

Elle ressemble à ce qui était monté à bord du voilier pour jouer les âmes aux dés, dans la « Chanson du vieux marin ».

Je n'ai pas entendu s'ouvrir la porte de la cabine, mais elle est à côté de moi, tandis que j'écris. Je la sens.

La lune s'est levée.

FIN

ravitaillement

Distribution de confitures. — A dater du 28 mai, distribution de confitures aux consommateurs de toutes les catégories inscrits avec le DL d'octobre 1945. Rations : E, J1, J2, J3 : 500 gr. ; M, C, V : 250 gr. Ticket validé : DC de la feuille de denrées diverses de mai. Le ticket DC de la feuille de denrées diverses d'avril sera périmé le 28 mai.

Distribution de rhum. — A dater du 28 mai, les consommateurs de la catégorie J3 toucheront 25 centilitres de rhum chez le détaillant où ils ont déposé le ticket DF de mars 1946.

Sachez que...

Inscriptions de pommes de terre nouvelles. — Les services du rationnement des mairies de Paris et du département de la Seine délivreront des autorisations d'inscription en faveur des consommateurs qui n'ont pas déposé le ticket SJ de mai chez un détaillant pour la distribution de pommes de terre nouvelles.

Marie Fischer, espionne n° 3 s'est pendue au barreau de sa cellule

GRENOBLE, 28 mai. (Dépêche « Paris-presse.) — Hier matin, vers 9 h., les gardiens de la prison départementale de Chambéry effectuant une ronde découvraient, pendue dans sa cellule avec un morceau d'étoffe accroché à un barreau de la fenêtre, Marie Fischer, une des plus redoutables espionnes internationales que l'on ait connues.

Elle avait été arrêtée dans une maison d'enfants en janvier 1946 à Embrun (Hautes-Alpes). On la transféra à Chambéry et là on la reconnut comme la dénonciatrice du docteur Hubert Laurent, d'Annecy, fusillé par les Allemands quelques jours avant la libération. En interrogeant la délatrice on découvrit que l'on avait affaire non pas à une vulgaire dénoncistrice, mais à une espionne internationale d'envergure, considérée sur les fichiers français comme l'espionne n° 3.

Née en 1882 à Mulhouse d'un père allemand et d'une mère suisse, Marie Fischer se maria avec un fonctionnaire allemand. C'est alors qu'elle entra dans un service de renseignements ennemi.

Elle parlait couramment quatre langues. On la vit ensuite à Marseille, à Toulon et en Italie.

Tout au long de son interrrogatoire, elle déclara qu'elle était Allemande et qu'elle avait servi son pays avec honneur.

bourse de Paris (CLÔTURE) 28 Mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 20	97 20
5 % 1920	145 50	145 25
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 25	94 15
3 % Amort. 1945	93 90	93 85
Crédit Nat. janvier 1943	5080	.....
Crédit Nat décemb. 1943	10072	10072
S. N. C. F. 4 % 1941	1026	1026
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	9175	9050
B. N. C. I. Promesses	975	980
Banque Paris-Pays-Bas	1350	1340
Banque Union Parisienne	855	854
Comptoir d'Escompte. Prom.	1745	1740
Crédit Commercial France	1470	1530
Crédit Industriel	975	975
Crédit Foncier	5550	5625
Crédit Lyonnais. Promess.	1780	1770
Société Générale. Promess.	1900	1903
Société Marseillaise Créd.	1705	.....
Suez (action)	49250	49975
Métropolitain	1295	1270
Nord	1516	1585
Tram. Indoch. Jouiss.	.....	.....
Distr. des Eaux	1330	1315
C. P. D. E.	1480	1480
Générale Electricité	4295	4260
Energie Industrielle	1460	1485
Union d'Electricité	700	660
Ecl. Ch. et Fce Morr.	1385	1380
Gaz et Electr (Réunis)	730	750
Gaz France et Etranger	1500	1516
Chantiers de St-Nazaire	2275	.....
Fives-Lille	1740	1740

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1580	1565
Ilenain Anzin	2975	3000
Peugeot	1575	1590
Schneider	.....	.....
Courrières	615	620
Lens	780	769
Le Nickel	3000	3030
Penarroya	1120	1125
Française des Pétroles	3100	3050
Gafsa	4327	4445
Air Liquide	1599	1611
Ugines	2350	2575
Kuhlmann	2098	2100
Péchiney	2350	2375
Rhône-Poulenc	1918	1945
Saint-Gobain	3709	3660
Chargeurs Réunis	.....	3350
Brass. Quilmès	26800	27000
Raffin. Say	1305	1325
Poliet et Chausson	3175	3250
Piant. d'Hévéas	1090	1100
Afrique Occidentale	1700	1750
Canadian Pacific	1720	1758
Rio Tinto (J)	4500	4490
Royal Dutch (10)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1773	1795
Padang	1675	1730
De Beers	7825	7825
Shell Transport	1600	1605
Crown Mines	2720	2725
Rand Mines	2795	2775

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE DIJON

1. Tienval (A. Chauffour) (102) ..G. 44
à M. R. Verny ..... P. 15
2. Pas au Sou (R. Poincelet) (104) P. 11
3. Audaz (R. Dormoy-Lefebvre) (115) ..P. 39
2 l., 1/2, 6 l. — 9 partants.
N. pl. : 101, 108, 109, 111, 113, 117.

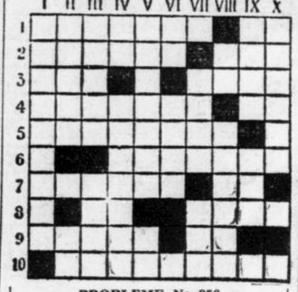
PRIX DE L'AIN

1. Roi Charmant (M. Maginot) (201)G. 56
à M. G. Beauvois ..... P. 21
2. Picador (R. Leurson) (208) ..... P. 26
3. Viceroy (C. Tribondeau) (202) ..P. 43
3 l., 3 l. — 9 partants.
N. pl. : 204, 205, 206, 209, 210, 211.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

LA BRUYERE - TRI. 76-99
ARLEQUIN et PIANAVIA

mots croisés



PROBLEME N° 356

HOR. — I. Patriote exalté. Lettre grecque. — 2. Volée. Nio. — 3. Fluide. Vieux registres. — 4. Réunion. Pronom. — 5. Charpente. — 6. Après-midi. — 7. Faux brillant. En épelant : prière. — 8. Conjonction. Fleuve d'Allemagne. — 9. Il vainquit à Montfaucon. Pronom. — 10. Il fait connaître ses dernières volontés.

VER. — I. D'un rouge foncé. — II. Franchies par des sauteurs. Note. — III. Mesures. Tourne autour. — IV. Parcouru à l'euvers. Pour vanner. — V. Volontaires de l'Empire. Au calendrier. — VI. Eu tiers. Sans valeur. — VII. Ses tickets de viande ne lui suffisent pas. Armée. — VIII. Prénom. Echappée. — IX. Graines. Prénom féminin. — X. Fille d'Œdipe.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Conquêtes. — 2. Epousseter. — 3. Eloge. Taré. — 4. Rareté. Va. — 5. Pale. Des. — 6. Lances. — 7. Lille. As. — 8. Aloès. SA (Son Altesse). — 9. RS. Bedon. — 10. Sad. Oblong.

VER. — I. Ce. Palais. — II. Opéra. Il. — III. Nopal. Lord. — IV. Querelles. — V. Usée. Aes. — VI. Es. Ton. BB. — VII. Tête. Caret. (de Sainte-Garde). — VIII. Eta. Dès. De. — IX. Serves. Son. — X. Réas. Sang.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. G. GOURMANN, survenue le 26 mai. Les obsèques auront lieu le mercredi 29, à 15 h. 30, cimetière de Pantin. Cet avis tient lieu de faire-part.

RHONE-POULENC

L'assemblée a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1945 et fixé le dividende à 30 fr. brut, soit net : fr. 21,40 pour les actions nominatives et fr. 3,40 pour les actions au porteur déposées à la CC.C.D.V.T. Il sera payable à dater du 1er juin.

Le président a fait connaître le rôle joué par la société dans la fabrication de la pénicilline et rappelé que la première pénicilline expérimentée sur le continent est sortie de ses laboratoires. Dès le mois prochain, des quantités notables résultant de la mise en service d'un atelier-pilote, seraient livrées au ministère de la Santé Publique pour les besoins de la population civile.

A DOUZE ANS !

Montedy, 28 mai. — Les circonstances ont amené une fillette de douze ans, la jeune Odette Vinteuil, à prendre la direction de la ferme de ses parents. En maîtresse de maison prévoyante, elle vient d'acheter un boitier électrique Wonder, équipé avec une pile Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

OUVERTURE 7 JUIN
LE PROVENÇAL
JUAN-LES-PINS

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Visa 361.P. 9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

ELLE VOULAIT SE TUER PARCE QU'ELLE ALLAIT ÊTRE MÈRE

Un drame douloureux et presque quotidien. Une jeune fille a écouté l'appel irrésistible de l'amour. Elle a cédé aux supplications d'un amoureux qui l'a rendue mère et s'est enfui sans donner de ses nouvelles. La jeune fille doit-elle avertir ses parents et laisser naître l'innocent enfant qui sanctionne le caprice d'une nuit ? Bien sûr, elle doit avouer sa faute. Mais elle hésite, elle laisse venir à elle les idées noires, elle songe au suicide. Heureusement, les conseils de *La Femme Nouvelle-Romance* qu'elle a sollicités lui indiquent le droit chemin de l'aveu et de l'absolution qui suivra. Et voici une future mère déjà réconfortée. Parmi tant de confidences qui remplissent son courrier, *La Femme Nouvelle-Romance* soumet les cas les plus émouvants à ses lectrices et cherche, avec elles, des solutions humaines pour apaiser les douleurs et donner un espoir durable à celles qui souffrent...

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, r. Le Peletier, 9e (Sce P). PRO 25-75

Importante fabrique de vêtements pour hommes au Danemark désire acheter des tissus de coton et de laine. — Répondre : ELO BANKE, Norrebrogade 148, Copenhague N.

St - REMY - LES - CHEVREUSE
Terrain de 453 m2, façade, 11 mètres, avec petite costruction en fibro, de une pièce. Le tout clos. Eau. Gaz. Electricité. Prix : 100.000 francs.
A VENDRE ETABLISSEMENT DE
BAINS-DOUCHES
43 baignoires, 12 douches avec tous les SOINS et MASSAGES. Matériel moderne. Confort. Bail nouveau 9 a. Loyer 38.000 (charges compr.). Pas de foncier. Affaires (net par an) : 2.500.000. Prix : 13 millions, en Société.
COUSIN 30, r. de Gramont Paris (15 à 18 h.).

APOLLO
LA NUIT DU 16 JANVIER

ROYAL-HAUSSMANN Salle MELIES
2, RUE CHAUCHAT
TINO ROSSI
Le Gardian
Un film de JEAN de MARGUENAT
Son meilleur rôle Son meilleur film !

REX 1, boulevard Poissonnière
Métro : Bonne-Nouvelle
OUVERTURE DES PORTES :
Exceptionnellement jeudi de l'Ascension
et chaque dimanche : 12 HEURES
Chaque samedi : 13 HEURES
En semaine : 14 HEURES
Places : 40, 50, 60 francs

EMPIRE 41, av. de Wagram Mo Etoile ou Ternes
5 SEANCES PAR JOUR :
14 h. 21, 16 h. 18, 18 h. 9, 19 h. 57, 21 h. 57

PINOCCHIO

Paramount VENDREDI
Un film d'un comique endiablé !
RAYMOND ROULEAU
HELENE PERDRIERE
LE COUPLE IDEAL
Réalisation de BERNARD ROLAND

8ème Semaine
Hâtez-vous de voir ou de revoir le TRIOMPHE du CINÉMA en Couleurs
LE VOLEUR de BAGDAD
Dernières au GAUMONT-PALACE

LA POTINIERE - LA NUIT DU DIABLE
GISELLE PASCAL 80e MARIE DEA

Sport partout...

Vers un "choc" SCHOTTE-VLAEMYNCK TASSIN-CAPUT dans Armagnac-Paris

La plupart des coureurs qui, demain, à 16 h. 45, prendront à Vic-Fezensac le départ du premier Armagnac - Paris (706 kilomètres), organisé par « Elans », avec le concours des producteurs d'Armagnac, sont en route pour le Gers.

Cette curieuse course se disputant selon une formule dite à « l'américaine », les deux équipiers se relayant à des points fixes, la nuit, et à volonté après Ruffec (362e kilomètres), doit donner lieu à une lutte extrêmement serrée. Mais craignons, cependant, que les 16 coureurs ne se marquent trop, car d'un lot réduit il est plus difficile de s'échapper que d'un peloton fort de 80 coureurs.

Seuls les plus forts en fin de parcours parviendront à faire la sélection. Les plus redoutables pour les nôtres seront les Belges Schotte-Vlaemynck, nos favoris, et Neuville-Dubuisson.

Tassin-Caput, nos outsiders, seront, pour les Flamands et les Wallons, les hommes à battre. Ces derniers devront aussi se méfier de Thiétard-Lauk, Le Nizerhy-Le Guevel, Muller-Lucas, Martineau-Tiger, Kergoet-Lucas, Rémy-Vieito, Goasmat-Cogan, des anciens Ballet - Louviot, et même de leurs compatriotes Adriaenssens - Vermeiren qui nous semblent les plus « durs ».

Diot-Chupin, Magnani - A. Rolland, Goussot - Chapatte, Autaa-Garmendia feront de leur mieux. C'est tout ce que nous pouvons attendre d'eux.

René MELLIX.

De la "Coupe" au championnat

La Coupe est à peine terminée qu'il nous faut revenir vers le Championnat, qui est encore loin de se terminer, puisque l'on parle de remettre encore les matches qui doivent avoir lieu dimanche.

Les positions des clubs ne sont définitives qu'en ce qui concerne le milieu du tableau. En effet, Lille doit gagner les quatre matches qui lui restent à jouer, si Saint-Etienne est vainqueur des deux rencontres qu'il a encore à disputer, pour être champion par un point. Trois victoires et un match nul permettraient à Lille d'enlever le titre, mais au goal average.

Quant aux derniers, aux futurs relégués, leur désignation ne va pas tarder. Sochaux n'a plus la foi, son sort est fixé depuis longtemps. Et par suite du point gagné par Lyon, dimanche contre Saint-Etienne, la position de Bordeaux est devenue extrêmement critique.

Celle du Red Star n'est pas de tout repos, il s'en faut. Il espère cependant glaner quelques points au cours des quatre matches qui lui restent à disputer.

Mais il a autre chose.

La Ligue professionnelle s'est aperçue que le vote de la dernière assemblée générale, concernant la deuxième division de la saison prochaine avec 26 ou 27 clubs en un seul groupe, était entachée d'irrégularité. Strasbourg ayant voté pour Metz, ce qui n'est pas autorisé.

On pourrait se demander pourquoi le représentant de Metz, qui était présent, n'a pas voté ! Mais passons...

Nous retiendrons de tout cela que le comité directeur de la Ligue pro essaie de faire revenir sur leurs votes les délégués coupables d'avoir accouché d'un monstre.

Confirmant son intention d'éclaircir le calendrier de son Championnat, le comité de la Ligue a repoussé une proposition du Stade de Reims de porter à 22, exceptionnellement, pour 1946-47, le nombre des clubs de première division.

Mais, comme le dit le Stade de Reims, des clubs vont descendre en deuxième division après avoir disputé une compétition de régularité douteuse.

Lucien GAMBLIN.

La perche de Breitman est trop courte

Au stade Charlety, l'entraînement des Pucistes bat son plein. Boisset, armé d'un rateau « soigne » la pelouse. Cherrier passe un « savon » à Grizard et Breitman l'homme du jour contemple son bambou recommandé de chaterton, d'un air désolé :

— Je ne peux pas aller au-dessus de 4 mètres pour l'instant, ma perche casserait. Ah ! si j'avais une « latte » qui me donne de l'élasticité. C'est du 4 m. 20 assuré ; mais avec ce manche à balai !

Bonus remue son bouc :

— Je vais commander des bambous à Peyre, au Congo, dit-il.

Pour peu que les perches viennent à la nage, Breitman peut encore attendre.

— *G. de F.*

★ Pas fameux, le déplacement de Derby County en Tchécoslovaquie. Bilan : 3 défaites, 2 nuls, 1 gagné.

★ Jérusalem veut venir à Roubaix où il rejoindrait son camarade Hiltl !

Les frères Lauk à l'honneur

Les trois frères Lauk se sont distingués, dimanche. Le plus jeune, René, a gagné Paris-Elbeuf ; le second, Jean, a terminé 4e du Grand Prix du *Populaire*, à Châteauroux ; enfin, l'aîné, Lucien, s'est classé 6e au sprint des « Boucles de la Seine ».

"Je rencontrerai Baker à Lisbonne" dit Cerdan...

Alors que demain sera décidé quel adversaire américain Marcel Cerdan affrontera à Paris, les pourparlers ont repris pour une encontre entre Cerdan et le Belge Al. Baker à Lisbonne.

Cerdan avait donné son accord le mois dernier pour ce combat, mais Baker ne voulait pas que la bourse lui soit réglée en argent français ou belge, exigeant d'être rétribué en monnaie portugaise. Satisfaction lui a été donnée. Il ne reste plus, semble-t-il, qu'à se mettre d'accord sur la date. La parole maintenant est à Lucien Roupp.

... qui est demandé à Belfast

Le promoteur Bob Gardiner compte donner trois réunions en plein air cette saison. La première aura lieu le 7 juin avec un programme comprenant notamment un combat entre Jackie Patterson et Rindy Monoghan et deux rencontres franco-irlandaises : Théo Médina contre Busty Doran et Jean Walzack contre Tommy Armour.

Pour la prochaine réunion, Gardiner songerait à faire venir Marcel Cerdan et des propositions ont été faites à Paris, pour le combat à 11 stones 8 (73 kilos 482).

Au "Bois" Sommer tourne à 117 de moyenne

Dès potron-minet, les bolides à deux et quatre roues ont pris possession du Bois. Raymond Sommer a fait une démonstration de sa virtuosité en établissant le record du tour en 1 m. 38 s. 2/10, soit 116 km. 800 de moyenne horaire.

Après Sommer, c'est J.-P. Wimille qui a fait le meilleur tour avec 1 m. 43 s. 3/10, puis Mazaud (1 m. 43 s. 8/10), Le Vezh et Chaboud (1 m. 45 s. 3/10). Les Suisses de Graffenried et Basadona ont juste pris contact, et Chiron, qui a cassé un joint de culasse, ne tournera que demain.

A moto, Loyer a fait le meilleur temps avec 1 m. 50 s. 9/10 au tour, soit 103 km. de moyenne, suivi de Lefèvre, avec 1 m. 52 s. 7/10, et Lhéritier (1 m. 53 s. 3/10).

Sommer, un des favoris de la Course du Bois de Boulogne jeudi, inspecte sa voiture.

Le onze de St-Etienne qui jouera jeudi

Jeudi, à Colombes, le Racing recevra l'AS Saint-Etienne, leader actuel du championnat de France de football.

Voici la composition annoncée des équipes :

Saint-Etienne. — Davin ; Vasy, Huguet ; Amar, Cuissard, Rich ; Lauer, Firoud, Aistetg, Brusseaux, Rodriguez, ...*Racing.* — Molinuevo ; Dupuis, Saliva ; Samuel, Jordan, Lamy ; Gabet, Didi, Bongiorni, Vaast, Mathé.

Le premier tournoi de billard organisé depuis la guerre, commencera ce soir, au Billard Palace, avec Grange, Derbier, Cote, Drost (Hollande), Lappeyre (Belgique), Loeb (Suisse), au cadre de 45/2.

Les Amateurs français doivent battre les Belges

BRUXELLES. — Renouant une tradition abandonnée depuis 1935, une équipe d'amateurs français rencontrera, ce soir, au Cirque Royal, les meilleurs boxeurs belges. L'ancien champion d'Europe des poids mi-moyens, Gustave Roth, conseillera les Belges.

Voici la composition des matches : Sneyers (champion du Brabant) c. Scheppens (ch. des Flandres), mouche ; Bruyère (ch. de Belgique) c. Delanna (ch. de France), coq ; Van Hoeck (ch. de Belgique) c. Silman (ch. de Paris), plume ; Suwera (ch. du Brabant) c. Fernandez (ch. de Provence), légers ; Reypens (ch. d'Anvers) c. Van Daele (ch. des Flandres), welters ; Van Kuyck (ch. de Belgique) c. Ecoulle (ch. de Provence), moyens ; Lhost (ch. du Brabant) c. Bents (ch. de Paris), mi-lourds ; Declerck (ch. des Flandres) c. Meunegault (ch. de France), lourds.

Pelé affronte Orsini

Continuant ses galas professionnels du mardi, le Central Sporting Club présente, ce soir, un intéressant programme comportant deux combats.

Le premier verra le détenteur de la Ceinture des Espoirs, René Pelé, soumis à rude épreuve puisqu'il rencontrera Louis Orsini. L'autre se disputera entre Gilbert Stock et Bat. En sept reprises. Veliz contre Kramer et trois combats amateurs.

Pouzieux à Bordeaux

Pujazon s'étant récusé pour le 3.000 m. international du 30 mai, son camarade de Jolleville Pouzieux a été invité, jeudi, à Bordeaux, aux côtés de Messner, Braillon, Piesset, Lapalme, Les Belges alligueront Reiff et Schroeven.

DEUX EXPRESSIONS...

Pourquoi le Président du Gouvernement est-il si gai et le secrétaire général de la Fédération de Football si triste ? M. Gouin se réjouit de voir du beau sport ; M. Delaunay est-il blasé, malgré le chiffre-record de la recette ou songe-t-il aux taxes à payer ?

Indisponibles chez les « 3 Grands »
Pour la prochaine de plein air...

Les trois grands poids moyens semblent vouloir se mettre au repos ; Cerdan, parce qu'il a la main droite abîmée ; Charron, parce qu'il a besoin de détente ; Dauthuille, parce qu'il ne se sent pas en forme.

Et pourtant on projette une grande réunion de plein air pour le 16 ou le 22 juin à la Croix-de-Berny. On espère obtenir le concours du champion italien Peire, mais qui lui opposer ; Charren ou Dauthuille ?

Le manager Barrault semble peu décidé à laisser boxer son poulain avant deux ou trois mois au minimum.

En ce qui concerne Charron, le problème de la dualité Thil-G.-Ch. Raymond se pose de façon plus pressante que jamais :

— Je ne veux boxer maintenant qu'avec Marcel Thil, déclarait hier Charron.

Quant à G.-Ch. Raymond, il veut que la situation soit nette : « Lui ou moi », énonce-t-il.

CASINO DE PARIS - IRREVOCABLEMENT demain, à 20 h. 30, 1re repré. à Bx ouverts « Paris-Extra-Dry », la nouvelle grande production d'Henri VARNA, le plus luxueux spectacle présenté jusqu'à ce jour.

ROYAL-HAUSSMANN 2, Rue Chauchat Salle CLUB
En Exclusivité
Le Capitan
2 Epoques en une Séance

DUVALLEIX - S. RISSLER - Elisa RUIS dans
"MADEMOISELLE ANTOINETTE"
Théâtre MONCEY, 50, avenue de Clichy

— J'allais voir « LEÇON DE CONDUITE »
— Euh... moi aussi, demain à l'ELDORADO, IMPERIAL, LES PORTIQUES, CINECRAN.

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riel elleu 31-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parisapres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**
Peintres en bâtiments. Entreprise de peinture, 14, r. du Guichet, à Clichy. Se prés. de 8 h. 30 à 10 h.

Recherchons **DESSINATEURS** toutes catégories : Mécaniciens et Electriciens et DESSINATEURS débutants. Ecr. : C.E.M., 12, rue Portalis, PARIS. A. 4836. S.P.M.O., 2, cité Milton.

Bel, situat. pr jne fille 25 a., st.-dact., notions comptab., capable initiatives et respons. Ecr. COUTURE, 76, bd Diderot, PARIS-12e.

On dem. Sténo-Dactylo avec référ. exig. Ecr. A.M.E.P., 37, rue du Général-Foy. — LAB. 21-67.

Recherchons pr sténo-dactylographe et travx bureau jeune fille ou jne homme de préférence. C.G.P., 51, rue Pierre-Charron-8e.

On dem. raccommoteuses repasseuses, coupeuses, surjeteuses. Se prés. av. réf. FABRIQUE DE BONNETERIE, 341, rue des Pyrénées.

Bon compagnon maçon-plâtrier. MOLOT, 15, rue Humblot.

Ch. DEMARCHEURS publicité int. garages Paris-prov. de 17 à 18 h. ACTUALITE-AUTO, 12, r. Cléry.

STÉNO-DACTYLO fem. 25 à 35 a. ay. not. compt. av. réf. Ecr. ou se prés. SIVEL, 83, aven. Arist.-Briand à Montrouge (400 m. pte d'Orléans), le mercredi 29 mai, de 9 à 11 h.

REPRÉSENTANTS introd. industrie rég. paris. Prime et commis. A.I.R.P., 187, r. Courcelles, Paris GAL. 60-80, le matin, de 9 à 12 h.

Dem. bons mécaniciens de garage. Cantine et nombx avant. Ets WALLER, 15, r. Octave-Mirbeau-16e.

Ch. pr vente art. luxe dame bon. prés. ayt clientèle si pose, CIRCE, 110, r. Richelieu. RIC. 59-23.

REMAILLEUSE VITOS sach. b. f. rattaches. MORLET, 84, r. Lafayette.

CHEF SERV. EXPED. pr IMPORTANTE AFF. ARTICLES BURx. RLF. TR. SÉR. EXIG. Ecr. Ets MALLAT 55, bd de Strasbourg.

L.M.T. 26, rue de Sèvres BOULOGNE-BILLANCOURT REGLEURS **SEMI-AUTO** TOUR **RÉGLEURS** TOUR AUTO

On dem. PREMIERE MAIN flou et PATRONNIERE robe jne fille façon couture tr. soignée. Ets Albert LEMPEREUR, 102, r. Réaumur.

Dem. j. f. tr. b. écrit., sachant classer, dactylo si possible. Ecr. TROTTEUR, 11, r. Montyon-9e.

Bons COMPAGNONS CHARPENT. dem. pr Paris et prov. Se prés. mat. Ets DEUX, 42, r. Wattignies, Paris.

Propriétés, terrains **150 fr.**
Banl. proche. A vend. meublé château 3 p., cuis., cave, jard. 400 m. usufruit LIBRE. EXCEPT. 200.000. MOBILIA. 107, r. Lafayette. TRU. 70-81.

A vendre, prté Orry-la-Ville-Coye (Oise), desc. gare Orry, 5 p. ttes meubl. 1.500 m. jdin. Vis. jeudi 30 mai, 2 à 5 h. 44, r. de la Gare.

DUCAS 131, r. Lafayette. G. Nord. Vend 9 pavillons avec jard. Libres. Prix 115 à 450.000.

SPLEND. PROPRIÉTÉ 20 km. Paris, banl. S.-O. S.-s.amén. + cav., ch. c. 9 p. p., s. d. b., cab. toil., cuis., off., sal. bill., véranda, hall, balcon, terr. 3.450 m2, arb. 1.200 mq. sép. arb. fruit. jard. angl. Dép. garage. 76. Px 1.800.000. Cab. PASQUET, 15, rue Pierre-Lescot. PARIS.

BELLEVUE Villa 5 pces, bains, ch. bonn. 900 m2 850.000. MANERA, 9, place du Parc à SÈVRES. OBServ. at. 06-47.

LIBRE Pavillon avec 2 boutiques louées, Terrain 450 m Px 525.000 Burrer, 23, r. Palestro. Gut. 79-10

MAISON 3 m. gare banl. O. gr. pièce rez-de-ch. pouv. faire boutique ou atel. Logt 3 p. au 1er. 400.000. Cab. Boulard. Mal. 10-55, 78, r. du Chemin-de-Fer, la NANTERIE.

CHARENTONNEAU pr. Marne, autob. beau pav. 4 p., cuis., s. d. b. E. G. El. Ch. cent. 500 m. clos, arb. fruit. LIBRE DE SUITE. Px 600.000. S.P.I.C., 26, r. Pigalle. TRU. 41-56.

MERIEL, Bord Oise. Sup. PROPR. anc. restaurée. 12 G. 5 p. 1.200 m. **REGE** 35 fr. IMPEC. 470.000. 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

MAISON LIBRE grande banl. Pontoise. Ter. 6.500 m2 pl 450.000. **DURAND** 153, Rennes. Lit. 82-20

A vendre, libre 1er juill. Viry-Châtillon 3 p. + cuis. Jard. 200.000. Cab. Moing, 4, pl. St-Michel (mat.)

BANL. SUD PROPRIÉTÉ sup. 325 m2, 3 log. 3 p., cuis. dt 1 LIBRE. Px intér. **ETude LESCAR** 4, r. Chauchat de PRO. 84-89

COLOMBES. 2 pet. pav. 2 p. lib. suite. Terr 400 m2. Px 450.000. 76, b. av. Foch. **PREVOST** La Garenne. Cba. 33-26

60 k. 2 mais, 1 loue 3.000. 1 lib. 5 p., cuis. dép. 5.500 ts. pourriers 400.000. Jaillet, Marines. S.-O. T. 90

TRÈS **PROPRIÉTÉ** AGRÉM. BELLE tt conf., ligne P.-O. LIBRE VENTE. Voir ETUDE. 9, r. Bachaumont. Gut. 36-89

Urg Chere. Pavillon, Propriété. DESSOR, 57, r. Sedaine. Paris-11e

Petite MAISON 4 p., lib. 110.000. Dejonghe, Ag. Gare. Triel. S.-O. T. 22

TOURAINE. Anc. Moulin. Prés, terr., bois. RIV. 5 ha. 850.000. FERRANDIER, 10, r. Cambacérès.

ACHETE pavillon en banl. Ecr. M. SOULIÉ, 39, av. Château. Chatou

CHAMPIGNY, 25 m. berge de Marne. Mag. Villa mod. 4 p., cuis., s. bain, eft, garage. Jard. 400 cl. m. **MAREL** Impeccable. 580.000. 19, av. Opéra. OPE. 03-25

Cherchons à achet. Paris petit hôtel part. env. 5 pces 7e, 8e, 16e, 17e arr. Ecr. LECLERC, 22, rue Cognacq-Jay. PARIS.

Fonds commerce **160 fr.**
LEVALLOIS-CLICHY-S'OUEN
Alimentations 280.000 à 1.000.000
Boucherie, 1.700 inscr. 2.200.000
PAS DE PORTE..... 125.000
Café-Bal.. 1.100.000 et 2.750.000
Café-Hôtel-Rest. 450, 1.000, 1.500
Café-Rest. 1.350.000 et 2.000.000
Café-Charbons 660.000
Horlogerie, belle clientèle 800.000
S.T.E.G.A. 3, rue Treilhard, 3 LAB. 15-13

HOTEL gare de Lyon asc. gde ile, splend. install. Prix rare. Gordon, 32, rEm. Renan Mo P